

Le noir est-il une couleur ?

par Me Marie-Ange ALEXIS
Deuxième secrétaire

Rentrée solennelle du 16 juin 2017

A Geoffrey, Camille, Justine et Adrien

Madame le Bâtonnier, Monsieur le Vice-Bâtonnier, Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil de l'Ordre, Mesdames et Messieurs les Secrétaires de la Conférence, Mes Chers Confrères, Chers distingués invités, Chers tous,

Jeudi 15 juin 2017, 19h30

La dernière ronde du Conservateur Benoit DECROIX effectuée, il se dit qu'il ne peut plus hésiter, qu'il doit se jeter dans le vide, qu'il doit prouver au monde, et surtout vous prouver qu'il existe, qu'il serait impossible de faire sans lui, même s'il est décrié, dénigré, parfois bafoué... Il est temps que le noir retrouve ses lettres de noblesse.

Il l'a entendu cet après-midi, ce jeune homme pseudo-artiste écorché vif, qui scande depuis son entrée dans le musée qu'il est le digne héritier du peintre Yves KLEIN, qu'il n'existe pas de véritable couleur exceptée *l'international bleu klein* !

Remarquez, à bien y réfléchir, ce ne serait pas la première fois que la couleur bleue marine serait gênée par le noir...

Il a osé ce jeune précurseur se planter là, devant le tableau « BROU DE NOIX »¹, le fixer et affirmer sans la moindre hésitation :

« Le noir absorbe toutes les couleurs et ne remet aucune lumière, et sans lumière, il n'y a pas d'impact sur notre œil, le vieux Pierre S fait erreur, le noir n'a jamais été une couleur ! »

Cette phrase n'a cessé de résonner entre les murs du musée SOULAGES.

Cette phrase l'a saisi, l'a transi, et a finalement poussé le noir dans ses derniers retranchements.

Le noir voulait savoir et enfin vous prouver qu'il avait sa place, qu'il était là, présent sur la

¹ Brou de noix, 65x50cm, 1948, papier marouflé sur toile - Donation Pierre et Colette SOULAGES, Musée Soulages, Rodez

palette des couleurs, que cette fois il ne s'agissait pas de réaliser une aquarelle et d'ôter le godet réservé à la couleur noire !

Etre noir, est-ce être coloré ? Est-ce être une couleur ?

Le noir, est-il celui qui n'a de cesse de colorer nos vies ?

Ce sont à ces interrogations auxquelles enfin, le noir allait tenter de répondre en décidant, en cette veille de rentrée solennelle de quitter le tableau « BROU DE NOIX »².

Il l'a dit, il ne viendra nous retrouver ce soir, que s'il est en mesure de nous livrer sa démonstration ! S'il n'y parvient pas, l'histoire s'arrêtera là !

La quête ne sera pas aisée, tout près de lui l' « OUTRE NOIR »³ le met en garde :

« Noir, tu nous quittes, tu veux savoir, tu veux prouver au monde que tu es une couleur, que tu existes !! Tu rencontreras des obstacles, tu devras être courageux, passer outre les idées reçues, et peut être, seulement peut être tu atteindras le but tant recherché ».

Je sais bien ce que vous vous dites, le noir est partout certes, mais n'est il pas simplement là pour surligner, pour mettre l'accent sur des moments tristes, détestables, médiocres ?

Difficile de vous contredire, c'est vrai le noir est : négatif, symbole de la tristesse, du désespoir, de la peur, de la solitude et de la mort. Le noir c'est aussi la nuit, le mystère, l'inconnu, l'austérité, la rigueur, l'autorité et le pouvoir...

Broyer du noir, être un véritable chat noir, manger son pain noir, pousser au noir sont autant d'expressions qui donnent depuis des temps immémoriaux au noir une froideur implacable, omniprésente dans chacun de vos esprits.

Souvenez-vous lorsque vous étiez enfants à quel point vous aviez peur du noir, l'obscurité de votre chambre assombrissait bien souvent les moments heureux passés dans cette pièce durant la journée. Le noir ne donnait pas de couleur à vos nuits.

Qui n'a jamais eu peur d'un monstre caché sous son lit lorsque la nuit noire venait plonger sa chambre dans les ténèbres ? Ce souvenir refroidi et donne au noir une connotation négative, peu chaleureuse.

Je parle de moments propres à l'enfance mais en réalité le noir lié à la nuit reste lorsque l'on grandit le théâtre de scènes qui font naître un sentiment de peur. La tombée de la nuit et le noir qui l'entoure évoque encore des moments sombres, effrayants, macabres parfois même.

Dans votre imaginaire le noir, l'obscurité de la nuit est propice aux mauvaises actions.

N'est-il parfois pas difficile d'arpenter les ruelles sombres de la ville, passé minuit ?

² *Idem*

³ Peinture, 324x362cm, 1986, (Polyptyque I) - Donation Pierre et Colette SOULAGES, Musée Soulages, Rodez

La nuit noire n'est-elle pas parfois la scène sur laquelle se jouera une pièce à la destinée funèbre ?

Les pages « faits-divers » des journaux apportent malheureusement une réponse positive à chacune de ces questions.

Le Noir le sait, son ombre plane également dans vos têtes et sur vos cœurs lorsque vous êtes victimes d'un chagrin d'amour...

*« Quand le chagrin, perfide et lâche remorqueur,
Me jette en ricanant son harpon qui s'allonge
La nuit m'ouvre ses bras pieux où je me plonge
Et mêle sa rosée aux larmes de mon cœur »⁴*

Ces alexandrins rappellent combien la noirceur de la nuit exprime parfaitement la peine ressentie par une personne eseuulée, lorsque celui ou celle qui devait être l'amour de sa vie s'en va...

Il ne peut le nier, lorsque l'être aimé vous quitte, le Noir est celui qui va envelopper vos vies et occuper votre esprit... Tout sera terne, triste, fade, sans saveur...

Le manque d'envie, la peine ramèneront inexorablement au noir, rien dans cette période ne laisse penser que le noir est une couleur, bien au contraire, il est seulement synonyme d'une tristesse bien souvent indescriptible.

Et l'image austère, hostile du noir ne s'arrête pas là, certains d'entre vous ont sans doute en tête le souvenir malheureux de la perte d'un être cher.

Il n'y a pas plus indicible que la peine ressentie lorsque cette épreuve se présente, mais il y a une chose sur laquelle tout le monde s'accorde... c'est la tristesse, le désespoir et la peur du lendemain qui s'abattent sur ceux qui restent... Une chape de plomb noire vient alors s'écraser et donne au quotidien un goût amer...

D'ailleurs, vous avez raison, le noir une couleur, mais quelle hérésie !

En pareille circonstance le noir est choisi pour représenter le deuil. Une telle coutume témoigne véritablement de la place qui lui est réservée. Les vêtements noirs portés lors d'un enterrement ne sont pas sans rappeler l'obscurité dans laquelle est plongée le défunt, ou encore son retour à l'état de cendres...

Ce jour-là le noir qui inonde les lieux et le cœur des proches ne laisse dans l'esprit de chacun aucune couleur...

⁴ Maurice ROLLINAT, « Les bienfaits de la nuit », in Les névroses, 1883

Et nous pourrions même aller plus loin, le déclamer sans avoir peur de le reconnaître, le noir reste celui qui décrit le mieux les milieux sombres, où la couleur de l'espoir est parfois totalement anéantie...

Pensez un instant au milieu carcéral, à sa noirceur, à tout ce qu'il évoque...

Lorsque la nuit tombe dans votre cellule déjà bien sombre, et qu'elle sera à n'en pas douter le témoin d'humiliations, de violences, d'agressions... lorsque l'endroit clos qui vous abrite devient alors une véritable zone de non-droit.

« C'est en prison qu'on voit la personne telle qu'elle est réellement. Plus d'artifices ici, plus d'oripeaux, plus de masques. La promiscuité subie finit par faire passer toute velléité de comédie sociale et c'est l'âme à poil que l'on entre dans sa cellule et qu'on en sort quotidiennement. Ainsi j'ai vu des soi-disant durs et costauds, tatoués et tout le bling bling, s'effondrer en chiffes molles, et des malingres sans posture à grosses lunettes de myope cerclées d'écaïlle terroriser jusqu'à la direction »⁵

Le récit poignant d'Aïssa, ancien détenu, témoigne de l'infamie du milieu carcéral, de son horreur, et surtout de son absence de couleur...

« Si l'on me parle de la prison (où j'ai été enfermé toutes ces années), je dirais que j'ai tout oublié sauf que c'est un lieu de perte »⁶

La froideur de ses mots souligne combien le noir peut parfois être... glacial.

Mais à vrai dire les références littéraires sont presque superflues, il suffit simplement de pousser la porte blindée de la maison d'arrêt de Seysses, de la laisser se refermer derrière vous, d'arpenter les allées qui mènent au parloir, et alors vous aurez immédiatement la désagréable sensation que tout est teinté de noir autour de vous...

Cette impression, c'est vrai, se confirme lorsque vous entrez dans ce long couloir, puis dans l'une de ces petites pièces exiguës, sans fenêtre et au plafond si bas qu'on dirait que cette fois le ciel va vraiment vous tomber sur la tête... L'absence de lumière et de couleur de ces pièces, de ce couloir, de cet endroit rendent ce milieu sombre, noir, froid, et souvent sans espoir...

Je suis désolée, je crois que mes propos amènent chacun d'entre vous à broyer du noir, mais je l'espère, seulement le temps d'un instant...

Ce n'était pas mon intention vous savez, mais force est de constater qu'a priori tout ce qui est lié au noir est déprimant, accablant, terne...

⁵ Aïssa LACHEB, « Scènes de vie carcérale », éd. Au diable Vauvert, p. 43

⁶ Idem, p. 151

Je vois bien que chacun d'entre vous imagine encore de nombreuses situations où le noir aura une fois de plus absorbé toutes les couleurs et révéler son côté sombre, mais je ne peux m'y résoudre, je ne peux vous laisser penser que le noir ne colore jamais nos vies...

Je pense que nous avons tendance à le condamner trop vite, à le réduire à son plus simple appareil, et à oublier à quel point nous avons besoin de lui, à quel point il est une couleur éclatante.

Continuant sa quête, le noir ne peut vous laisser penser qu'il n'est pas une couleur, qu'il serait seulement une référence à des situations parfois inextricables, des situations qui marquent... Non, le noir est bien plus que cela, il est cette couleur vive qui capte toutes les autres !

Le noir c'est avant tout et surtout l'élégance, la distinction par excellence. N'est-ce pas vrai lorsque l'on observe nos robes, et l'histoire folle que chacune raconte ?

Je ne vous ferai pas l'affront de revenir sur la genèse de nos robes d'avocat, mais tout de même, à chaque fois que vous passez cette longue robe noire, ne vous sentez vous pas investi d'une mission, drôle de mission parfois certes, mais mission quand même ?

Il s'agira alors de servir la justice vêtue de ce costume d'apparat dont la couleur noire est un véritable symbole.

J'ai en tête les mots prononcés par mon parrain de promotion, l'illustre Henri LECLERC, ces mots scandés dans la Cour d'assises d'Indre-et-Loire le 18 juin 2009, ces mots qui tout à coup, tout de noir vêtu (s), ont redonné une humanité à l'accusée qui encore quelques heures auparavant semblait en être définitivement dépourvue.

« Pourquoi donc aimons-nous encore une femme qui a fait une chose pareille ? Parce que cette mère n'est pas un monstre, mais une femme douce, sensible et appréciée de toute sa famille et de tous ses amis (...) »⁷

Henri LECLERC se tourne vers le box de l'accusée, revient vers les jurés et porte l'estocade *« Personne n'a une explication absolue »* pour les trois infanticides.

Lentement, l'avocat drapé dans sa robe noire, élimée par les années et dont la couleur pourtant n'a jamais été aussi porteuse d'espoir, exhorte une dernière fois le jury populaire.

« Il faut que vous lui disiez « ce que vous avez fait est horrible, en tant qu'être-humains nous ne pouvons le supporter, mais il y a en vous quelque chose de faible et de désespéré » »⁸.

Véronique COURJAULT a été condamnée à huit ans d'emprisonnement.

Que la fierté d'Henri LECLERC devait être immense de porter cette robe qui n'avait ce jour-là, de noir, que l'apparence...

⁷ Matthieu ARON, « Les grandes plaidoiries des ténors du barreau, Editions Mareuil ».

⁸ *Idem.*

Ne pas faire de l'accusée une icône, mais ne pas la diaboliser, a donné ce jour-là à la robe d'Henri LECLERC une couleur si vive !

Ce procès, et tant d'autres inscrits dans la même veine résonnent en chacun de nous et renvoient inévitablement au premier jour où nous portons la robe noire, empreints d'idéaux, ce premier jour où nous jurons d'exercer nos fonctions avec « *dignité, conscience, indépendance, probité et humanité* »⁹, où nous jurons aussi de le faire dans le respect des principes « *d'honneur, de loyauté, de désintéressement, de confraternité, de délicatesse, de modération et de courtoisie* »¹⁰.

Vous en conviendrez, la noblesse du serment que nous prononçons donne alors à la couleur noire de notre robe un éclat étincelant.

Quelle que soit la cause pour laquelle vous revêtez l'habit noir en entrant dans le prétoire, cette couleur que vous pensiez si terne il y a encore quelques minutes, trouve alors une luminosité radieuse.

Le noir n'est plus seulement une couleur parmi tant d'autres, mais il devient la couleur qui sert et rend la justice.

Le noir peut aussi être synonyme de davantage de légèreté... et colorer nos vies d'une bien jolie manière...

Vous l'entendez cette petite musique, cet air entraînant, celui qui inonde les ondes lorsque vous posez votre premier pied à terre le matin... cette musique totalement dingue, celle où vous vous retrouvez à danser devant votre glace en vous rêvant en Beyoncé... celle qui égaye votre journée, cette musique n'est-elle pas justement composée par 1 blanche, 2 noire, 1 croche, 1 noire...

Le noir est une véritable couleur musicale, s'il devait disparaître, plus de musique, plus de rythme endiablé, plus de gaité...

En réalité, sans le noir c'est notre quotidien tout entier qui perd de sa superbe.

⁹ Règlement Intérieur National de la profession d'Avocat

¹⁰ *Idem*

Imaginez un peu,

- les 101 dalmatiens sans leurs taches noires,
- les tableaux de Miro sans leur contour noir,
- les pingouins sans leur redingote noire,
- René Magritte sans son chapeau noir,
- les men in black sans leur costume noir,
- Guernica de Pablo Picasso sans la couleur noire,
- l'avion sans sa boîte noire,
- l'artiste Anish Kapoor sans son « ultra noir »,
- la pizza sans ses olives noires,
- Basquiat sans sa période sur son identité noire,
- l'intérêt du blanc sans le noir...

Je me suis prise à plaisanter avec vous un instant, mais je crains pourtant que cette démonstration ne soit pas suffisamment convaincante, que le noir doive encore continuer sa route, et prouver coûte que coûte que sans lui, sans son rayonnement, sans sa manière unique de capter la lumière, le nuancier de couleurs n'aurait plus jamais la même intensité.

La quête du noir touche à sa fin... et ce soir en vous observant, j'ai compris... j'ai compris que nous avons tous la même couleur

Il serait évidemment bien trop facile de vous faire croire que je suis plus sombre que vous, je vous assure cette fois les apparences sont trompeuses.

Comme vous je porte en moi cette couleur noire, cette part un peu sombre, ces mystères parfois insondables. La tristesse, la colère, la rage montent en moi et ne me lâchent pas. Un sentiment d'injustice m'envahit, et je me sens prête à en découdre...

Et puis au fond de cette noirceur, tout à coup une lumière, et je m'apaise...

Alors, comme vous, je me surprends parfois à être aussi lumineuse que le blanc et puis aussi terne que le noir... Comme vous parfois je trouve mon côté blanc, fade, insipide, et mon côté noir, étincelant !

Comme vous, je pense alors qu'il n'y a aucune certitude, jamais, de ce que nous sommes.

Au fond, ne serions-nous pas un savant mélange des trois couleurs primaires ? A la fois rouge, jaune, bleu...

Et vous le savez, une fois réunies ces trois couleurs donnent invariablement la couleur noire !!

Permettez-moi de jeter mes dernières forces dans la bataille...

Le noir vous somme de ne pas le juger trop vite, de ne pas oublier que sans lui cette diversité disparaîtrait, que la part d'ombre qui existe en chacun de nous et fait notre richesse disparaîtrait aussi, ce côté sombre qui nous rend énigmatique, sensible, à la fois pluriel et singulier, et au fond... terriblement humain.

Que serions-nous sans nos fêlures, sans notre part noire qui donne à notre relation à l'autre et au monde une douce complexité, qui fait de chacun des instants que nous traversons ici et ailleurs, des moments suspendus ? Que serait le Yin sans le Yang ?

A force d'exemples et de réflexion, le noir est là, avec nous, dans cette salle sombre, obscure, presque noire finalement... il est venu nous dire avant de regagner Rodez et son joli musée SOULAGES combien il était une couleur brillante, pétillante, combien il était celui qui apporte sans cesse, chaque jour, une couleur à nos vies, et à ce que nous sommes.